



LES PRIX REGIONAUX DE L'AVENIR DU BRETON

Lauréats 2007

1 . Prix « individuels »

Troisième prix : **Iwan BENOIST**

Iwan Benoist est un jeune brittophone de 22 ans, né et habitant à Paris. C'est à l'âge de 18 ans qu'il a décidé d'apprendre le breton. Une fois atteint son objectif (parler breton), il a décidé d'en faire réellement sa langue de vie. Désormais, c'est en langue bretonne qu'il réfléchit, qu'il crée et qu'il mène sa vie de tous les jours. Il donne également des cours de breton à la Mission bretonne à Paris. Etudiant en musique, il a décidé de lier ses compétences musicales et son attrait pour la langue bretonne. Il est particulièrement motivé par l'idée d'écrire des chansons nouvelles et modernes en breton en s'appuyant sur des rythmes actuels comme le rap ou la techno. Iwan Benoist souhaite en effet développer la culture bretonne par le biais de la langue et la faire connaître dans le monde entier. Il projette de lancer un album de rap en 2008 mais avant cela, on peut déjà écouter nombre de ses chansons sur son site accueilli par MySpace. Et ce ne sont pas les projets qui manquent à ce jeune brittophone : une marque de vêtements, un label de musique, un journal et même un projet de création d'entreprise en lien avec la culture bretonne dont la langue bretonne serait le socle. Le jury a particulièrement apprécié le comportement positif et dynamique d'Iwan Benoist, un jeune homme très actif qui s'adresse aux jeunes de son âge. En lui attribuant le troisième prix, le jury entend l'encourager à continuer dans la voie qu'il s'est tracée.

Deuxième prix : **Nolwenn GUIZIOU**

En 2005, après 7 années passées à l'étranger, Nolwenn Guiziou a souhaité revenir en Bretagne pour y apprendre le breton. Elle a donc suivi la formation intensive proposée par Stumdi, à Landerneau avant d'y devenir formatrice à son tour. Mais Nolwenn Guiziou est avant tout une artiste, une marionnettiste professionnelle. Elle a monté une troupe avec son mari lorsqu'ils habitaient Dublin : The Pirate-Puppet Company. De retour en Bretagne, elle a décidé de poursuivre ce projet artistique et de proposer aux enfants des spectacles et des ateliers en breton car Nolwenn Guiziou et son mari écrivent eux-mêmes leurs spectacles. Pour construire leurs marionnettes, ils recyclent de vieux objets et c'est donc tout naturellement que dans leurs ateliers, ils demandent aux enfants d'apporter leurs propres objets. Ce qui plaît plus particulièrement à Nolwenn, c'est d'utiliser le breton pour progresser dans son métier : en un mot, parler et créer en breton pour partager ce qu'elle souhaite faire passer. Elle a donc fait du breton sa langue quotidienne mais aussi sa langue de création. Le jury a été sensible au projet de Nolwenn Guiziou qui a décidé de revenir en Bretagne pour apprendre le breton et en faire sa langue de travail. Elle propose désormais des spectacles de grande qualité, à l'attention des enfants, ce qui fait souvent cruellement défaut. Grâce à Nolwenn Guiziou, les jeunes brittophones dépassent le rapport scolaire qu'ils peuvent avoir à la langue bretonne : elle leur donne la possibilité de s'amuser en breton. Notons également que Nolwenn Guiziou souhaite maintenant créer un site internet sur les marionnettes, un site qui sera bien évidemment accessible en breton.

Premier prix : **Katell LEON**

Katell Leon a 29 ans. Elle vient de la région nantaise où sa famille est très attachée au breton et à la Bretagne. Dès ses premières années, elle a entendu parler breton et elle fut tout naturellement l'une des premières élèves de l'école Diwan de Nantes, en 1981. Malheureusement, sa famille dut déménager et elle ne resta à l'école qu'un an. Pour autant, sa famille entendait bien poursuivre dans cette voie et lorsque Katell Leon fut en âge d'aller en collège, ses parents demandèrent avec succès à ce que des cours de breton fussent ouverts au collège de Blain. Arrivée au lycée, elle poursuivit au lycée La Colinière à Nantes et enfin, à l'université où elle fit un mémoire de linguistique sur les aspects des temps en breton. Après un stage de perfectionnement à Scaër, Katell Leon décida à son tour d'enseigner au sein de l'association Kentelioù an Noz, à Nantes. Agée de 20 ans, elle se lança donc dans l'apprentissage aux adultes. Parallèlement, elle a passé avec succès sa licence de breton avant d'envisager de faire de l'enseignement du breton son objectif professionnel et de passer le Capes. Au-delà de ses études et de son métier, Katell est une personne pour le moins active. Elle aime proposer et organiser des activités de loisirs pour que ses élèves puissent utiliser le breton en dehors des cours : théâtre, cuisine, sport et mille autres choses... En 2003, elle fut de ceux qui ont organisé la dictée en langue bretonne à Nantes, un événement qui désormais rassemble chaque année plus d'une centaine de brittophones venus de tout le pays nantais. Elle a également mis sur pieds « Teñzor ar Gaouenn - Le trésor de la chouette », une chasse au trésor en breton unique en son genre. Depuis 2005, elle est aussi directrice de collection aux

Editions du Temps où elle écrit des ouvrages modernes et plein d'humour afin de promouvoir la langue bretonne. C'est ainsi que sont nés le « Kit de Survie dans les banlieues bretonnes » et « Rouanez ar Forbanned », le premier manga en breton. Katell continue à donner des cours du soir mais elle a également monté une troupe de théâtre en breton pour que les jeunes qui ne peuvent poursuivre leur scolarité en breton aient toujours un lien avec la langue bretonne (en Loire-Atlantique, il n'y a pas de filière bilingue dans le secondaire pour le moment). Katell Leon envisage désormais de se former à la vidéo afin de proposer des ateliers pour les enfants et les adultes. Le jury a particulièrement apprécié la voie que Katell Leon a ouverte. Elle a montré qu'avec de la volonté et de la ténacité, il est possible dans un premier temps de conserver les valeurs léguées par sa famille, et par la suite, elle a réussi à transmettre à d'autres ce qu'elle a reçu et appris, bien qu'en Loire-Atlantique, plus qu'ailleurs, ce ne sont pas les obstacles qui manquent. Il est clair que Katell Leon a attrapé le virus de la langue bretonne et qu'elle n'a qu'un souhait : le transmettre aux autres.

2. Prix « Associations »

Troisième prix : **KERLENN SEVENADUREL STEN KIDNA**

Kerlenn Sevenadurel Sten Kidna est une association de promotion de la langue bretonne. Elle est connue d'un certain nombre d'entre vous car cela fait maintenant plus de 40 ans que cette association a été créée dans le but de former de nouveaux locuteurs adultes dans le pays d'Auray. Ce fut donc une des premières associations à proposer des cours de soir en Bretagne. Depuis, elle a œuvré sans discontinuer, regroupant bon an mal an 120 élèves et 7 enseignants (bénévoles pour une grande part). Mais en dehors de ces cours, ce qui est remarquable dans le travail continu de cette association, ce sont ses activités proposées par ailleurs : randonnées, événements divers comme les jeux de société, des ateliers de lecture, de chant ou bien encore des stages « ober e brezhoneg / faire en breton » ainsi que de nombreuses veillées dans les communes du Pays d'Auray. L'association sait d'ailleurs très bien médiatiser ces événements. Par delà ses activités pédagogiques et de loisirs, Kerlenn Sten Kidna s'est impliquée dans le travail de collectage de la richesse du breton parlé et elle a numérisé les émissions de Radio Bro-Gwened pour en faire, selon son expression, un « trésor ». L'association essaye également d'élargir la place de la langue bretonne dans la vie des communes du Pays d'Auray en apportant sa contribution à la campagne « Ya d'ar brezhoneg ». Le jury a décidé de primer Kerlenn Sten Kidna pour son travail qui s'inscrit dans la durée et qui est exemplaire pour la langue bretonne dans le Morbihan, un département où l'enseignement pour adultes n'est pour l'instant pas aussi structuré que dans les autres départements bretons. Kerlenn Sten Kidna présente à l'échelle d'un pays un choix d'activités qui pourraient être étendues aux territoires environnants.

Kerlenn Sten Kidna : 6 straed Joseph Rollo 56400 AN ALRE

☎ 02 97 29 16 58 📧 STENKIDNA2@wanadoo.fr

Deuxième prix : **GWAGENN TV et KAOUENN.NET**(ex aequo)

Gwagenn TV et Kaouenn Net sont tous les deux des projets associatifs qui avaient pour but premier de lancer des radios locales en breton, l'une dans le Pays rennais, l'autre dans le Trégor. Ils ont en commun d'avoir rencontré de grandes difficultés à se concrétiser en raison des obstacles posés par l'administration en charge du partage des fréquences. Au lieu d'être découragés et de laisser tout tomber, les équipes qui portaient ces projets ont toutes les deux décidé de faire évoluer leur idée vers un autre média qui ne requiert aucune autorisation préalable : internet.

Du coup, ils réussissent à diffuser des vidéos en breton depuis un an déjà. Ces programmes ont rencontré tout de suite leur public car il s'agit d'émissions relativement courtes et diverses, des émissions faites par des jeunes brittophones pour d'autres jeunes locuteurs de breton. Gwagenn a été créée en 1996 par de jeunes urbains et son équipe est basée en Haute-Bretagne, une zone où les émissions en breton ne sont pas légion. Kaouenn Net propose pour sa part un site où chacun peut poster des vidéos. Ces deux médias ont donc des personnalités différentes mais ils ont en commun d'être modernes, d'être portés exclusivement par des bénévoles et d'apporter de l'air frais dans le monde de la vidéo en breton, avec humour et dynamisme. Le jury a voulu mettre en avant l'initiative de ces jeunes qui montrent que l'on peut créer et apporter de la nouveauté en breton : quand la volonté est présente, les obstacles administratifs finissent par être contournés. Le jury a également souhaité montrer l'importance croissante des nouvelles technologies dans la vie en langue bretonne, Internet étant un média libre, peu coûteux et qui n'est pas conditionné à l'obtention d'autorisations. On ne peut que souhaiter longue vie à ces deux projets.

Gwagenn TV : ☎ 06 16 73 40 38 ✉ gwagenn@gmail.org

Kaouenn.net : ☎ 02 96 49 12 07 ✉ kaouennfm@yahoo.fr

Premier prix : **DIVSKOUARN**

Divskouarn est une association qui a pour but de développer l'usage du breton chez les plus jeunes hors du cadre scolaire, c'est-à-dire soit avant la scolarisation soit pendant les congés. Divskouarn cherche donc à regrouper les parents de jeunes enfants, les collectivités locales et les administrations en charge de ce domaine. Dans ce but, l'association a mis en place une charte comportant trois niveaux comme c'est le cas de la charte « Ya d'ar brezhoneg » présentée par l'Office de la Langue Bretonne. L'objectif est de mettre en place un véritable réseau entre des crèches fonctionnant selon les mêmes principes pédagogiques. L'idée est simple : faciliter l'information entre les parents et les aider à mener leurs projets à bien. Divskouarn entend également proposer des services, comme par exemple un répertoire des assistantes maternelles brittophones. En matière de langue bretonne, il reste bien des choses à faire concernant les tous petits et il manque notamment beaucoup de matériel pédagogique de base ; c'est là aussi un des buts de Divskouarn. Le champ d'activité de cette association est donc très large car elle entend de surcroît travailler à l'échelle de toute la Bretagne et dans son domaine, elle est unique. Le jury a souhaité donner à Divskouarn le premier prix car cette association s'est engagée sur un terrain tout à fait novateur pour la langue bretonne, un domaine des plus

importants, dont on ne saurait faire l'impasse si l'on veut assurer l'avenir de la langue bretonne. Enfin, le jury a tenu à souligner les nouvelles perspectives professionnelles que ce secteur offrira bientôt aux brittophones.

Divskouarn : 12 straed ar Marn 29260 LESNEVEN

☎ 98 83 08 91 ✉ divskouarn403@orange.fr

3. Prix « Entreprises »

Troisième prix : **EDITIONS DU TEMPS / EMBANNADURIOÙ AN AMZER**

Les « Editions du Temps / Embannadurioù an Amzer » sont basées à Nantes. A l'origine, elles sont spécialisées dans les ouvrages de vulgarisation du savoir et des œuvres universitaires dans le domaine des langues. Depuis 2006, elles abritent également une collection d'ouvrages en breton, et ce sans soutien spécifique des pouvoirs publics. Il s'agit également de la seule maison d'édition en breton de Loire-Atlantique. Elle est composée d'une équipe de quatre salariés dont trois suivent des cours de breton à Nantes et Pornic. Enfin, « Embannadurioù an Amzer » est signataire de l'accord « Ya d'ar brezhoneg », signature concrétisée par du papier à lettre bilingue et la présence du breton dans leur catalogue d'édition. Le jury a été particulièrement sensible au ton nouveau que l'on retrouve dans leurs ouvrages en breton, définitivement tourné vers les jeunes. C'est le cas du « Kit de survie dans les banlieues bretonnes » et du premier manga en langue bretonne.

Editions du Temps / Embannadurioù an Amzer : 22 straed Racine 44000

NAONED

☎ 02 40 73 35 26 ✉ tjamet@editionsdutemps.fr

Deuxième prix : **AFOBAT 29**

L'Afobat 29 est un organisme de formation des apprentis aux métiers du bâtiment, ce qui peut vous sembler un peu loin du monde de la langue bretonne. Les responsables de l'Afobat, pour leur part, sont allés à l'encontre de ces préjugés. Le bâtiment est un secteur de poids en Bretagne et c'est un secteur qui a des besoins de recrutement très importants, notamment dans le cadre de la reprise d'entreprises. Or, les dirigeants de l'Afobat estiment à juste titre que les filières bilingues sont des filières d'excellence. Ils pensent également qu'ils trouveront dans ces filières des jeunes qui veulent construire leur avenir en Bretagne. Dès lors, ils ont décidé d'être les premiers en Bretagne à monter une filière bilingue dans un établissement d'enseignement technique. Après avoir mis en place une signalétique bilingue dans leur nouveau CFA de Quimper, ils ont décidé de former certains de leurs formateurs à la langue bretonne. Il s'agit là d'un projet à moyen terme qui va nécessiter l'élaboration de matériel pédagogique spécifique afin d'enseigner des matières techniques en breton, la mise en place de modules de sensibilisation des jeunes brittophones aux métiers manuels, la constitution progressive d'un réseau d'entreprises et d'écoles où des adolescents aux parcours divers vont tisser des liens entre eux et découvrir de nouveaux métiers. Le jury a été très intéressé par le projet de

l'Afobat du fait de son caractère inédit et ô combien valorisant pour la langue bretonne qui doit trouver sa place dans tous les secteurs de la société, notamment celui de l'économie. Une langue ne peut en effet être cantonnée aux seules matières intellectuelles. Le jury a également été sensible à la coopération effective qui a été lancée entre certaines écoles et les entreprises locales.

**AFOBAT : Centre de formation des Apprentis - Moulin des Landes 29000
QUIMPER ☎ 02 98 95 97 26**

Premier prix : **STUMDI**

Stumdi est un organisme que vous connaissez tous. C'est en effet le premier centre d'apprentissage professionnel à avoir proposé des formations longues pour les adultes souhaitent se former à la langue bretonne. C'est aussi le premier organisme à avoir mis au point une méthode d'apprentissage multimédia et enfin c'est également Stumdi qui s'est lancé en premier dans la formation continue. Pour autant, si le jury a souhaité donner le premier prix à Stumdi cette année, ce n'est pas pour ces différentes initiatives tout aussi pionnières les unes que les autres mais que vous connaissez déjà. Le premier prix de la catégorie « Entreprises » est attribué à Stumdi pour son nouveau service : l'accompagnement des brittophones post-formation. Le but de ce service est que ces formations aboutissent le plus sûrement possible à un débouché professionnel et Stumdi a décidé de consacrer un poste de travail à plein temps à ce nouveau service. L'idée est de construire des ponts entre les nombreux stagiaires et le monde du travail, une ANPE des métiers en langue bretonne en quelque sorte. Vous le savez sûrement, une étude de l'Office de la Langue bretonne a montré que le breton représente aujourd'hui environ 1000 postes de travail. Mais si 70% des stagiaires de Stumdi trouvent un emploi à l'issue de leur formation, les employeurs ont parfois du mal à trouver des brittophones et ces derniers ne savent pas non plus toujours quelles sont les structures qui pourraient les employer, notamment en dehors des métiers de l'enseignement. Sans aucun doute, ce service supplémentaire permettra aux nouveaux brittophones de prendre une part plus grande dans la vie économique bretonne.

**Stumdi : Maner Keranden BP 311 29413 LANDERNEAU CEDEX
☎ 02 98 21 39 94 ✉ bzh.stumdi@wanadoo.fr**

**Ofis ar Brezhoneg / Office de la Langue Bretonne
10 straed Naonediz / 10 rue Nantaise 35000 ROAZHON / RENNES
☎ 02 23 44 04 30 - ☎ 02 23 44 04 39 - ✉ ofis35@ofis-bzh.org**